



BORDEAUX

L'ÉCOLOGIE, TRAVAIL À LA CHAÎNE



© AFP / NICOLAS TUCAT

Simple "badauds", les manifestants ont attendu le dernier moment pour sortir les banderoles

Interdites, les manifestations à la veille de la COP 21 ? Qu'à cela ne tienne, hier, la mobilisation a rusé un peu pour se changer en chaîne humaine sur les quais.

Ce ne sont donc pas des manifestants mais de simples piétons qui ont répondu à l'appel d'une vingtaine d'associations impliquées dans la lutte contre le réchauffement climatique. Car les consignes préfectorales tombées mercredi étaient claires : toujours sous le coup de l'état d'urgence, les grands rassemblements de foule « à caractère revendicatif sur la voie publique » étaient proscrits ce week-end.

Pour contourner cette contrainte, il a fallu faire preuve d'astuce et changer la marche pour le climat annoncée, prévue pour départ place

de la Victoire, en chaîne humaine sur le Miroir d'eau. Plusieurs centaines de "manifestants" de tous âges et de tous horizons ont donc rallié les quais par petites grappes, en évitant le temps de traverser le centre-ville les banderoles trop voyantes. Arrivés à bon port (de la Lune), ceux qui se contentaient jusque-là de « déambuler » ont formé leur grande chaîne humaine, du Musée des Douanes aux Quinconces. Les quelques policiers stationnés ne sont pas intervenus.

Certains, comme l'élu EELV de Bordeaux Pierre Hurmic, ont déploré que, pendant ce temps, d'autres rassemblements comme le Marché de Noël n'étaient pas interdits – « un arbitrage national qui sacralise les temples de la consommation au détriment des activités citoyennes »... ■